

— J'en ai reçu l'ordre hier soir, répond-elle avec sérénité ; on a tout vendu sur la place ce matin, et le senor d'Urgel doit avoir été payé de ce que je lui devais, puisque l'alcade m'a fait remettre encore un peu d'argent...

D'un geste décidé, Miguel l'interrompt.

— Laissons cela, laissons cela, fait-il ; il y a des choses qui vous importent davantage : dites-moi si vous êtes bien cette Enriquetta Santiago que le comte Parédès recueillit il y a vingt ans?...

Elle pâlit un peu, parce que le souvenir du bon vieillard qui voulait qu'elle soit heureuse lui serre toujours le cœur.

— C'est moi, oui, soupire-t-elle.

— Alors, il ne vous sera peut-être pas indifférent d'apprendre que le senor d'Urgel est son neveu, celui-là même qui vous fit chasser jadis de la demeure du comte comme il vous chasse aujourd'hui de cette maison.

Une faible exclamation d'Enriquetta est l'unique réponse, et ses mains qui ont frémi se calment brusquement.

— Dieu lui pardonne ! murmure-t-elle avec douceur.

Le visage crispé de Miguel se rapproche du sien.

— Vous acceptez cela, vous?... avec ce calme?... Vous qui êtes si belle, si douce, et qui menez une vie si sage... Vous qui pourriez être heureuse, aimée, m'entendez-vous?... aimée !... Vous allez partir sans révolte, Dieu sait vers quelles tâches misérables?...

— A quoi bon me révolter?... balbutient les lèvres tremblantes.

— C'est injuste !... crie-t-il obstiné, frappant d'un talon volontaire le sol dallé de rose ; riches déjà, ils vous ont pris une fortune. Maintenant, ils ne veulent même pas vous laisser tranquille sous ce pauvre toit !... Ils ne s'inquiètent pas de votre avenir, ils vous rejettent sans remords loin d'eux, dans la vie dévorante...

Elle se souvient : l'auberge... la ferme... la boutique de fleurs... Sa joue rougit brusquement, mais elle sourit, pensive, les yeux perdus dans le vide cruel de la petite pièce étroite.

Miguel poursuit d'une voix pressante :

— Vous avez droit à une revanche, et je vous l'apporte, moi !...

Elle ne s'étonne même pas, parce qu'elle ne comprend pas encore.

— Acceptez que je vous conduise chez une vieille senora qui est ma marraine : elle vous attend. Elle vous dira ce que je suis, et de toute ma vie passée elle fera une belle histoire que vous écouterez d'un cœur indulgent. Elle vous dira par quelle erreur je me suis fiancé à Inès d'Urgel, qui est si peu jolie et si malade. Mais elle vous dira aussi pourquoi j'ai rompu ces accords, et comment je n'aime pas Inès, et qu'il m'a suffi de vous voir...

Il s'arrête, il a joint les mains, il tremble devant la belle fille si pauvre, qui le regarde avec terreur, parce qu'elle ne s'attendait guère à rencontrer l'amour sur le chemin de sa misère. Il ne trouve plus de mots à lui dire, et il ne se doute pas de la lutte intime et profonde qu'il a déchaînée dans ce triste cœur.

Oui, ce serait une revanche, une belle et terrible revanche. La Rica est bien tentée de tremper ses lèvres dans la coupe offerte et d'aller sans hésitation vers cette souriante destinée.

Qu'est-ce qui la retient?... Oh ! mon Dieu, peu de chose !... une petite voix anxieuse et implorante, deux mots prononcés d'un ton de protestation et de prière ; répondant aux dures paroles du comte, Inès a osé murmurer : " Mon père !... "

Non !... la Rica restera pauvre ; elle ne prendra pas le bonheur d'une autre. D'ailleurs, n'entrevoit-elle pas le havre, enfin, d'où elle ne sera pas repoussée ?

Doucement elle ramasse le petit paquet aux quatre coins noués, et elle tend vers Miguel une main à l'étreinte franche :

— Merci, Senor... merci... mais je ne puis accepter. Dieu me fait une grande grâce : les Sœurs de la Miséricorde m'agrément comme postulante. C'est vers le couvent que je m'en vais. N'ayez donc pas d'inquiétude sur mon sort : vous voyez, je serai heureuse...

Elle s'éloigne du jeune homme interdit, elle va vers la porte, l'ouvre sur l'extérieur ensoleillé.

— Allez retrouver Inès d'Urgel : elle est bonne, elle mérite d'être aimée... Elle n'attend qu'un peu de bonheur, sans doute, pour s'épanouir. Je prierai pour vous deux...

Elle n'a pas dit autre chose : déjà sa forme mince a glissé hors du seuil ; et les volubilis, et les œillets pourpres, voient s'éloigner la Rica, aujourd'hui bien nommée puisqu'elle a le double trésor d'une conscience pure et d'un espoir divinisé.

Marie BARRÈRE-AFFRE.

(Le Noël)

En mettant l'homme aux prises avec l'infortune, Dieu le purifie de ses fautes passées, le met en garde contre les fautes futures, et le mûrit pour le ciel.

JOSEPH DE MAISTRE.

Une once de pratique vaut mieux que cent livres de théorie.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.